

Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Band: 24 (1967)
Heft: 3

Artikel: La gymnastique suisse aux agrès ... : dans le contexte mondial 1967
Autor: Chevalier, J.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-997708>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La gymnastique suisse aux agrès... dans le contexte mondial 1967

J. Chevalier

En faisant le compte des désillusions nées des résultats si souvent décevants de nos représentants dans des compétitions internationales – cela depuis un certain nombre d'années – on constate que la plupart des disciplines sportives helvétiques sont concernées. Dans une proportion plus ou moins importante, et pour des raisons souvent plus subjectives qu'objectives, mais ces désillusions trouvant aussi leurs sources dans une nostalgie se rattachant à un glorieux passé sportif! C'est ainsi que le choc a été particulièrement violent, en ce qui concerne la perte de vitesse de nos gymnastes aux engins, étant donné l'importance des effectifs de la SFG et le rôle que joue ce groupement depuis sa fondation en 1832. Appréciation ne tenant aucun compte du fait que la gymnastique artistique ne constitue qu'un des secteurs de ladite SFG, contrairement à ce qui se passe dans la plupart des 60 pays affiliés à la FIG, où la pratique des engins recouvre entièrement l'activité gymnastique. De sorte que – et tout en déplorant la baisse manifeste de force de nos «magnésiens» – il n'est pas juste d'en inférer que la SFG dans son ensemble a perdu et de son importance et de son rayonnement. Par ailleurs, et si on a regretté amèrement la baisse de forme en question – dans le grand public – c'est en repensant aux titres et médailles remportés si longtemps par nos équipes et nos gymnastes dans les compétitions mondiales ou olympiques aux engins. Enfin, et puisque nous faisons le tour du problème, précisons encore certains – qui n'ont jamais pardonné la décision de la SFG lors des Jeux Olympiques de Melbourne – établissent un lien direct entre la non-participation des gymnastes aux joutes olympiques de 1956... et la réforme actuelle de nos «artistiques». Alors que toute personne censée, et surtout au courant, ne peut concevoir une relation de cause à effet entre deux éléments totalement étrangers l'un à l'autre. Par contre, il est juste d'affirmer que le manque de relations avec les gymnastes de l'Est a contribué à une stagnation regrettable des nôtres.

Mais il y a du nouveau depuis une année...

Mais, et fort heureusement, tout cela semble appartenir au passé et il convient de dire où nous en sommes actuel-

lement. Sur le plan suisse d'abord, mais aussi en fonction de ce qui se passe au-dehors de nos frontières. Puisque tel est le but de la présente étude.

Rappelons donc que parallèlement à toutes les mesures prises sur le plan suisse afin de redonner au sport helvétique un standing de classe internationale, les dirigeants de l'Association fédérale des gymnastes à l'artistique (AFGA) – en pleine entente avec ceux de la SFG – prirent une décision presque «héroïque», soit l'engagement d'un entraîneur à plein temps et rémunéré en conséquence. Décision «héroïque», écrivons-nous, car elle bousculait délibérément toute une série d'anciennes traditions! Mais ceci ne s'avéra pas suffisant, et c'est ainsi que grâce aux mesures prises par l'Ecole fédérale de gymnastique et de sports, le prestigieux entraîneur d'hommes qu'est notre compatriote Jack Günthard – dont on sait les réalisations en Italie, F. Menichelli, un de ses poulains obtenant en 1965 le titre de champion d'Europe aux engins – fut mis à disposition de l'AFGA/SFG, dans des conditions bien déterminées... et fixées par l'intéressé. Conditions que nous résumons de la façon suivante:

Choix par l'intéressé d'une vingtaine d'espoirs.
Plan d'entraînement très dur fixé par lui et selon ses propres méthodes.

Interdiction aux dits espoirs de participer à une compétition avant le feu vert donné par l'entraîneur.

Le but de l'opération étant de former une équipe suisse aux engins capable de prendre part valablement aux Jeux Olympiques de 1968!

Tout ceci étant bien précisé, et le premier entraîneur nommé, soit Marcel Adatte, poursuivant d'autres tâches importantes, Jack Günthard put se mettre à la tâche en pétrissant une «pâte humaine» qui ne demandait qu'à jouer le jeu. Nous passons volontairement sur un certain nombre de difficultés d'ordre matériel qui se présentèrent: obtention de congés hebdomadaires pour ceux qui constituaient le «Club olympique», moyens financiers nécessités par le plan d'entraînement. Comme aussi nous passons sur certains aspects d'ordre psychologique: le «Club olympique» semblant par trop fermé... alors que certains gymnastes chevronnés – mais jeunes en-

core, dont plusieurs de Romandie – devaient rester sur la touche, impression que tout l'effort était porté sur une vingtaine de gymnastes seulement, alors qu'un travail en profondeur devait également être entrepris, etc.

...dont on peut déjà jauger les résultats

Cependant, et alors que Jack Günthard poursuivait imperturbablement sa tâche – qu'il considère d'ailleurs comme une mission – tous les problèmes évoqués ci-dessus, s'ils ne trouvèrent pas une solution définitive, furent étudiés en fonction des efforts demandés aux intéressés, mais aussi en tenant compte de la nécessité de travailler en profondeur, tout en mettant l'accent sur la préparation de nos «Internationaux». C'est ainsi, et Günthard s'occupant particulièrement de ces derniers, qu'un plan de travail a été établi, et permettant aux jeunes gymnastes s'intéressant à la pratique des engins de passer des tests les classant dans une série de catégories, avec attribution de distinctions. La suite logique étant que ces tests soient introduits dans les programmes de la gymnastique scolaire, comme l'essai en a été fait dans une vingtaine de classes zurichoises sous l'impulsion de l'ancien entraîneur H. Holliger.

Ainsi, les mois passèrent, et vint le moment où Jack Günthard estima que ses poulains pouvaient participer à des compétitions. Et ce fut le Championnat suisse aux engins 1966... et les résultats «époustouffants» de plusieurs des membres du «Club Olympique», l'un d'eux: Hurzeler étant même en tête après le premier tour et après les demi-finales, et ratant de peu le titre de champion suisse. Quelques «anciens» – ce qui est une façon de parler – tels que F. Egger et E. Lengweiler montrant toutefois qu'il fallait encore compter avec eux. Puis, quelques semaines après, une nouvelle possibilité était donnée aux «espoirs» de montrer la valeur de leur entraînement, cela au cours du «Suisse-Allemagne» juniors, apportant à la Suisse une double victoire, en équipe et individuellement, et avec des écarts confortables. Ce résultat prenant toute son importance lorsque l'on sait que lors des huit rencontres précédentes, les juniors d'outre-Rhin avaient chaque fois remporté la victoire en équipe!
(suite page 54)

(Suite de la page 42)

J'aime le sport parce que j'aime la vie (suite)

Evgueny Evtouchenko

Un jour, alors qu'on discutait sa poésie dans un séminaire, quelqu'un émit de sévères critiques. Incapable de ce contenir, Polzhenyan bondit de sa place en prognant et charcha instinctivement un Mauser imaginaire. Il fallait un exutoire à sa colère: il s'empara de son haltère et, plutôt que de la lancer à la tête de son impitoyable critique, se mit à la baisser et à le lever avec une incroyable rapidité. Les yeux du critique suivaient involontairement les mouvements de cette masse de métal sombre et, comme on pouvait s'y attendre, son ardeur critique décrut. Ses lèvres finirent même par bredouiller quelques éloges sur les indubitables vertus de la poésie de Pozhenyan; après quoi, l'haltère regagna sa place.

(...) Actuellement, Pozhenyan dirige le tournage d'un

film dont il a écrit le scénario. Je le rencontrai un jour à l'aéroport, alors qu'il s'appêtait à partir pour tourner des extérieurs. Sa veste à la mode craquait aux coutures, comme toujours, et dessous, Pozhenyan arborait triomphalement son maillot rayé de marin. Il tenait, d'une main, sa minuscule valise dans laquelle il n'y avait sans aucun doute rien d'autres que son rasoir, ses espadrilles de gymnastique, sa corde à sauter, ses gants de boxe, sa balle de caoutchouc et ses extenseurs, et de l'autre son éternel compagnon: l'haltère. «Eh bien, comment marche le cinéma? C'est dur?» lui demandai-je.

Pozhenyan me lança un clin d'œil malicieux et regarda son haltère.

«Je la soulève et la vie me paraît meilleure. Ma grosse petite amie!», répondit-il. Puis, oscillant légèrement, comme sur le pont d'un navire démonté, il s'éloigna vers son avion. Je compris, à ce moment-là, que ce gars-là ne perdrait jamais le Nord.

Suite de la page 48

Bientôt un test européen...

On comprend l'euphorie qui s'est manifestée dans divers milieux face au redressement réel et tant attendu de la gymnastique artistique helvétique. Il faut toutefois savoir garder raison et se dire que ce redressement ne signifie pas que nos «magnésiens» sont à la veille de retrouver les premières places sur le plan international – premières places qui fût longtemps leur apanage – mais qu'il tend simplement à diminuer l'écart nous séparant d'un nombre assez élevé de pays. Ce qui n'est déjà pas si mal... car les pays en question ne cessent de progresser! Avec bien sûr le Japon et

l'URSS qui continuent à être «intouchables», mais avec aussi d'autres nations dont les gymnastes ne cessent de faire un bond en avant. Comme, par exemple, ceux de l'Allemagne de l'Est ou de Pologne, ou encore certains Italiens et Yougoslaves, alors que les spécialistes aux engins des Etats-Unis à nous étonner de même que le Tchécoslovaques. Puis, plus près de chez nous, les Français, grandement aidés par un semi-dirigisme, ou encore les Allemands de l'Ouest font de gros efforts pour retrouver leur place, un même désir se marquant dans les pays Scandinaves. Tout cela on a pu l'apprécier lors des «mondiaux» de septembre dernier à Dortmund.

Mais on pourra mieux le constater encore dans quelques semaines, c'est-à-dire au cours du 7e Championnat d'Europe aux engins qui se déroulera les 25 et 26 mars à Tampere (Finlande). Avec un nombre d'inscriptions jamais atteint puisque 23 pays européens seront présents... la Grèce étant la seule absente!

Et ce sera pour nos représentants un test réellement valable, puisqu'ils seront confrontés avec les 2 meilleurs gymnastes aux engins des pays en question. Alors, attendons avec impatience les résultats de cette proche compétition... qui montrera l'ampleur du redressement de la gymnastique artistique suisse!

L'alcool aujourd'hui

183 pages, 4 hors-texte. Prix: Fr. 5.—. Editions SAS, Lausanne. Le Secrétariat antialcoolique suisse vient de publier une petite encyclopédie de poche traitant les aspects actuels du problème de l'alcool en Suisse. Un coup d'œil jeté à la table des matières, page 180 et suivantes, vous renseignera d'emblée sur la variété du contenu, à commencer par l'action de l'alcool sur le cerveau, mécanisme dont l'étude est surtout essentielle pour comprendre les manifestations de l'alcoolisme aigu, jusqu'aux chapitres consacrés à l'alcoolisme chronique, ses causes, ses phases, son traitement.

L'alcool serait-il à notre époque autre qu'il n'avait été dans le bon vieux temps? La substance elle-même, définie par sa formule chimique, n'a certes pas changé. Par contre, les effets qu'elle provoque sur le cerveau de l'homme s'insèrent aujourd'hui dans un contexte social fort différent et qui en modifie profondément leur portée. La mise en circulation de véhicules toujours plus rapides sur nos routes, le rôle sans cesse croissant des techniques dans la vie quotidienne, les exigences accrues auxquelles chacun doit répondre, la nécessité aussi d'une discipline commune mieux respectée, et d'autres raisons encore, fournissent la meilleure justification à ces lignes par lesquelles l'auteur de «L'alcool aujourd'hui» conclut le chapitre introductif de son livre: «Qui voudrait contester que, dans cette seconde moitié du XXe siècle, le problème de l'alcool se pose bien différemment qu'à son début?»

Nous pensons également que cet abrégé du problème de l'alcool en Suisse, incluant aussi les notions élémentaires sur les lois fédérales et cantonales, constituera pour vous une source, à l'occasion utile, de renseignements, et que vous l'incorporerez volontiers à votre bibliothèque.

Cet élégant petit volume, enrichi de quelques hors-texte dont celui d'une représentation hiératique de Bacchus, qui vient d'éditer le Secrétariat antialcoolique suisse à Lausanne, constitue en fait une très utile encyclopédie de poche destinée à l'information objective sur les aspects actuels du problème de l'alcool.



construit des

skilifts et télésièges

modernes et avec des installations de sécurité, du petit Pony-lift démontable sans poteaux, aux installations ultra-modernes.

Demandez notre conseiller



Walter Städeli, 8618 Oetwil am See
Fabrique de machines

Tél. 051 / 74 42 63